LES EMBLEMES DE M. ANDRE ALCIAT,

Traduits en ryme Françoise par Ian le Feure.



A LYON,
PAR IAN DE TOVRNES.
M. D. LV.

A treshaut & puiſſant

SEIGNEVR, MONSEIGNEVR meſsire Philippe Chabot, Cheualier de Lordre, Conte de Buränçois, Baron d'Aſpremont, Seigneur de Bryon, &c. Admiral de France, Gouuerneur & Lieutenant general pour le Roy en Bourgongne, Ian le Feure, Secretaire de monſeigneur reuerendiſsime Cardinal de Giury, dit humble Salut.

S'IL eſt ainſi, haut & puiſſant Seigneur, que aucunefois lon trauaille à faire ieuz publiques, pour eſiouir & conſolatier les habitans d'vne ville, ſans qu'on ſache à qui lon s'efforce complaire. C'eſt choſe bien iuſte, que là ou nous connoiſſons le chef de noſtre Prouince aggraué de ſouciz pour le païs, trauaillé de labeurs continuelz pour le biẽn du peuple : & par

ce ſouuent ſeparé de ſa ſanté ordinaire: nous mettions noz effors en ouurage, pour dreſſer choſe qui luy complaiſe, partie par comedies legeres, partie par matieres graues & ſentences dignes de celuy, à qui la recreation eſt appreſtee: à fin que les ioyeux propos coutumiers d'effacer triſteſſe, puiſſent maintenir ſa virilité. ſuyuant le dire de Salomon, & les graues ſentences ſe ſachent accommoder à ſa ſeuere prudence, tres vtile à tous ceux de ſon gouuernement. A ceſte cauſe mon treſhonnoré Seigneur, pour aucunement reſtituer ce que ie vous dois en ſeruice, & ſatisfaire au relief de voſtre recreation (que le grand poids des affaires du Royaume tient en ſurſeance) i'ay osé employer quelques iours à re-

duire en François vn petit liuret, lequel ie nomme ſelon ſon premier tiltre, les Emblemes, ou les Marquetures de maiſtre André Alciat, homme qui tient pleine iuriſdiction es ſciences, & qui n'eſt pas moins luyſant par la doctrine legale, que par les ſciences humaines, ſelon que aſſez le vous ha inſinué ſon renom, & la relation tant de ceux que ſon erudition ha addreſſez, que autres gens de riche eſtude, dont voſtre maiſon & famille eſt decoree. Il peult aduenir que mon occupation ſe trouuera menue à la comparaiſon de ce qui vous appartient : mais i'ay ainſi choiſi pour ceſte fois, au moyen de ce que pluſieurs gentilz hommes de la Court, ſe delectent non ſeulement à faire peindre, ains à faire effigier d'orfe-

urerie diuersitez d'images, qu'ilz nomment deuises, y adioutans quelques sentences propres & consonantes. A quoy me semble ce present liuret estre tresconforme, & dont ma hardiesse ha cueilli occasion de le faire comparoir par deuant vous. Toutefois si ceste petite besongne se trouue debilement pourueue d'autorité pour aßister souz vostre lecture, il pourra paruenir deuant ma Dame vostre treschere amie & espouse: laquelle (ainsi que promet mon espoir) conuertira sa bonne grace deuers quelque fueillet de ce liure. Car il n'est auiourdhui chose tant desdaignee entre les hommes, qui n'ayt sa portion d'ornement ou d'vtilité: ce que nature ha prouidemment voulu, à fin que les choses de petite estime ne per-

dissent leur estre, ou fussent effacees de la souuenance des hommes. Ie pense bien qu'il sera veu par plusieurs personnages qui obtiennent meilleure place que moy en toute façon d'escrire, & qui plus heureusement eussent mis la main à mon entreprise, comme mieux appellez, & de plus long tems, à dresser propos de Françoise eloquence. Parquoy ie me declaire prest à souffrir leur lime, & patiemmẽt receuoir leur correction : souz laquelle ie confesse ia, que ie n'ay pas tousiours gardé l'integrité de chacune polystique ou epigramme, en rendant parole pour parole : ains me suis contenté, suyuant la doctrine d'Horace, d'exhiber l'argument d'iceux : & ce ainsi prochainement, que les vers d'vne langue veu-

lent ſouffrir eſtre tranſportez à vers d'autre langage. Ce que n'ay peu faire icy preciſement, pource que i'ay trauaillé de touſiours obſeruer le nombre de huit vers: & il eſt notoire, que le diſtique de la fertile langue Latine ſurpaſſe trois vers François du commun genre: laquelle exuberance m'a rapporté obligation prohibitiue de plus fort approcher le texte. Qui eſt cauſe que ſouz le priuilege des licences poëtiques, i'ay vsé d'obtruncation & abondance, ſelon le beſoin. Ce que preſentement ie metz entre voz munifiques mains, auec l'offre de mes humbles ſeruices. A fin que vous puiſsiez aſſeoir voſtre ſain iugement ſur les grandes differences, eſtans entre celuy qui humblement deſire ſauoir, & celuy

luy qui ſcet dont lon emprunte les matieres de conſtruction. Et ſi l'euure vous eſt aggreable, ce me ſera vn eſperon pour faire plus grand effort à vous complaire, ſelon que ie dois, & que i'en ay bonne affection, comme ſcet noſtre Seigneur. Auquel ie fais prieres vous donner proſpere & longue ſanté au magnifique eſtat ou il vous ha conſtitué.

L'ACTEVR DES TRANSLATIONS.

*

Ce liure pour vn peu de vent.
S'en voulut vn iour enuoler:
Ie luy mis la main au deuant,
En disant, ou veux tu aller?
C'est folie te mettre à l'air,
Quand encor tu n'as d'ame adueu:
Assez m'est (respond son parler)
Si dire puis, Monsieur m'ha veu.

PREFACE DV LIVRET DES Bigarrures du luysant homme André Alciat, faite à maistre Conrad Peutingere d'Auspurg.

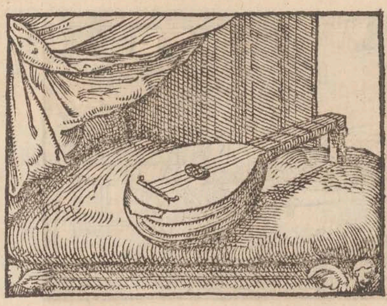
PENDANT qu'enfans au ieu de noix s'amusent,
Et les plus grans souuent aux dez s'abusent,
Pendant qu'aucuns aux cartes perdent tems,
I'ay cy dressé (selon ce que i'entens)
Quelques propos composez par histoires,
En quoy ie rend uoyes à tous notoires,
Comme ilz pourront par seulz signes bien dire,
Et maints bons mots, sans lettre faire, escrire:
Qu'on peult poser en signeaux & dorures
D'escus, bonnets, & en autres parures:
Pour maintenant cy tel present rendons,
Laissans aux Rois les gros presens & dons.
Donques Conrad, prens de m'amour ce gage,
Vn Poëte ha tous ses dons en langage.

Au Duc de Milan.



Duc de Milan, ton eſcuſſon
Met hors d'vn Serpent l'enfant nu.
Alexandre eut telle façon,
Diſant, ie ſuis du ciel venu:
Ma mere au lit ha ſoutenu
Iuppiter, fait Serpent nouueau.
Et encor m'eſt il ſouuenu,
Que Pallas vint de ſon cerueau.

Traitez d'amitié.



Comme au Luc la Muſe Italique
Print plaiſir, pour ſes bons accors:
Ainſi toy Duc, as prins pratique,
De rendre tous Princes concors:
Mais ſi vn ou deux ſont diſcors,
Seurté meurt, Guerre prend repue:
Com' l'harmonie de ce corps
Faut pour vne corde rompue.

A ſilence.



Quand vn Ignorant ne dit mot,
Il eſt bien pareil au Sauant:
Et n'eſt de ſageſſe remot,
Sinon quand il parle ſouuent:
Ta bouche ayt donq le doy deuant,
Pour tenir de parler ſcience.
Ou ſeras Harpocras ſuyuant,
Dont l'image montroit ſilence.

Les plus cruelz ſurmontez.



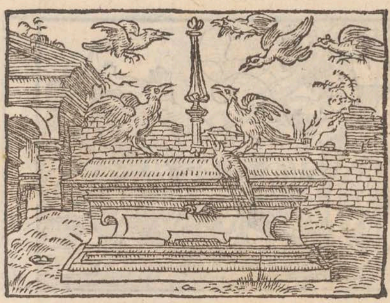
Apres qu'Antoine eut ſait mourir
Cicero, pere d'eloquence:
En chariot voulut courir,
Conduit par Lions d'arrogance.
Faiſant en ce, pure iactance,
Que comme Lions le ſeruoient,
Mis auoit en obeïſſance
Les grans, qui groſſe audace auoient.

Reconnoitre le bienfait.



La Cigoigne en l'espoir estant,
Que ses petis mis hors d'enfance,
Luy rendront du plaisir autant,
Met peine à leur donner substance:
Dont ilz font grand' reconnoissance,
Car au tems que plus force n'ha,
On luy fournit vol & pitance.
Ainsi prend, ce qu'elle donna.

Concorde.



Lon peult parler auec merueilles,
De la paix que chacun void eſtre
Entre la turbe des Corneilles,
Qui n'ont iamais valet ne maiſtre:
Pource les peint on ſur le ſceptre,
Que le peuple oſtoit & donnoit:
Auquel quand diſcorde ſcet naiſtre,
Tout ſe perd, chacun le connoit.

Amour affection trespuissante.



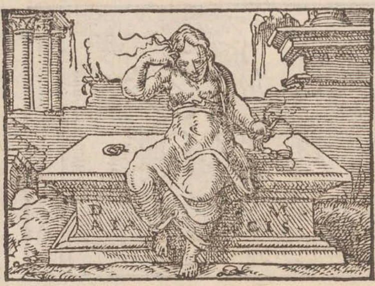
Pensez à ce petit chartier,
Qui scet mettre au ioug les Lions,
Nous pourra il point chatier,
Et ouurer sur ce que voulions?
Noz cœurs dont faut qu'ailleurs plions:
Car s'il est puissant pour tell' bestes,
Pensez vous que nous en allions,
Sans qu'il nous lie cœurs & testes?

Tenir encloz secret.



Iadis Romains firent pourtraire
Minotaurus en leur enſeigne:
Dire en ce voulans, qu'on doit taire
Secret de quelque part qu'il vienne.
Et à fin que ſur ce on comprenne
De telle peinture la raiſon,
Nul n'eſt viuant qui entreprenne,
Tirer tel monſtre hors ſa maiſon.

Victoire acquiſe par fraude.



Vertu ſuis ſur ce tombeau peinte,
Rompant mes cheueux & viſage:
Qui fais pour Aiax ma complainte,
Qu'on priua de ſon droit vſage:
Car Vlyſſes par beau langage,
Eut les armures d'Achilles.
Ainſi beau parler fait dommage,
Et ha maints droits anichilez.

Reuerence est requise en mariage.



Ia soit que le Serpent soit ord
Quand il vient sibler la Lamproye:
Ellè repute faire tort,
Si à son amour ne rend proye:
Par ce ie dy, que chacun croye,
Qu'on doit honneur à mariage:
En sorte qu'il faut qu'on ottroye
Deu, au laid, ou beau personnage.

De ceux qui ont bon heur par estrangers.



Lon iettoit Arion en mer,
Qui tenant sa Harpe, supplie
Qu'il ioue, auant qu'en eaue pasmer:
Il chet sa chanson accomplie.
Mais l'eaue de poissons remplie,
Preste vn Dauphin, qui le supporte:
Ainsi la beste ayde desplie,
Contre le mal que l'homme apporte.

Amitié durant apres mort.



An tems que ieune eſtoit la Vigne,
Elle fut ſoutenue de l'Orme,
(Qui d'eſtre aymé ſe rend bien digne)
A quoy la Vigne fut conforme:
Car au tems qu'il deuint difforme,
Voire mort, la Vigne l'embraſſe.
Cherchez donq amy de tell' forme,
Dont l'amour pour mort ne s'efface.

Aucun n'eſt à bleſſer par fait ou par parole.



Nemeſis ſuyt les pas des gens,
Tenant ſon coude, & vne bride:
On ſont ſignificats vrgens:
Car le frein à droit moyen guide,
Voulant que ta langue ſoit vuide,
D'iniures & mots d'inſolence:
Et ſon bras qu'elle tient ſolide,
Defend mal fait & violence.

Chasser paresse.



Voisent au loing gens paresseux:
Dieu n'ha point cy noz repos mis:
Dont Pithagoras blasme ceux,
Qui sont sans art, & endormis:
Car contre le sens des Formis,
Ne gaignent que pour vn iour viure:
Comme qui leur auroit promis,
Que santé les doit tousiours suiure.

Poureté empesche les grans esprits qu'ilz ne soient esleuez.



Sans la pierre à mon bras pendant,
Ie pourrois hautement voler:
Car la plume ay beaucoup m'aydant,
Pour en haut lieu me consoler:
Beaucoup donq me dois desoler,
Quand mon cœur ha malheur si rude,
Qu'il se veult de sauoir saouler,
Et n'ha pour frequenter l'estude,

De la Deeſſe Occaſion.



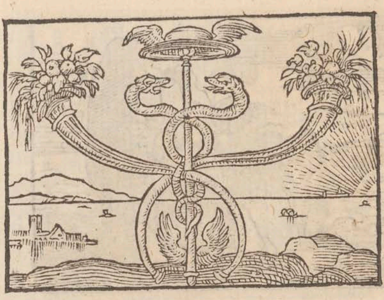
Ie ſuis Occaſion que Lyſippus forma,
La marque ſeule eſtant du cher tems q̃ l'hõme ha.
La roue ay ſouz mes piedz, dont ne puis arreſter.
Les plumes que i'y ay, me font plus fort haſter.
Mon raſoir ſigne rend que tout outre ie taille.
Mes cheueux au front ſeul, montrent qu'on ne
me faille:
Car ſi le doz ie tourne, acoup puis eſchapper:
Veu que derrier' poil n'ay, ou là me puiſſe happer
A cauſe de vous tous, l'ouurier fit mon hiſtoire,
Eſperant que ſeray image monitoire.
Pource ſanté durant, mettez le tems à poinct,
Veu qu'en vieilleſſe, à tard remord au cœur vous
poinct.

L'effigie d'Ocnus, contre ceux qui donnent aux garſes ce qu'on doit conuertir à bon vſage.



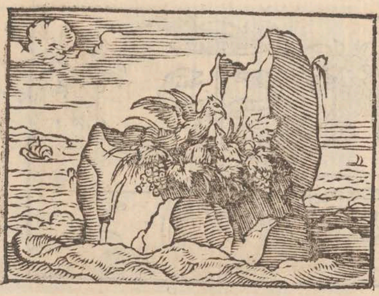
Vn homme auec des ioncs d'Eſpaigne
Faiſoit cordes inceſſamment:
Mais pour quelque peine qu'il preigne,
Il n'en ha rien finablement:
Car ſon Aſneſſe hatiuement
Mangeoit pour foin tout ſon ouurage.
Maintes femmes pareillement,
Conſument tot grand labourage.

Fortune est compaigne à vertus.



Le baton du Dieu d'eloquence,
Auec ſes Serpens & plumettes,
Entre les cornes d'abondance,
Montre quelz (vous gens de plume) eſtes.
C'eſt, que voz dictiers & rimettes,
Dignes ſont que bien on vous liure,
Ainſi qu'ouuriers par leurs limettes,
Font le gain dont ilz peuuent viure.

De paix abondance.



Sur Roc en mer vray lieu de paix,
Vois Alcyone o ses petis,
Son nid d'espiz & vigne espais,
Là viuant à ses appetis:
Ce, te montre les biens gentilz
Qu'on ha, quand lon veult paix poursuiure
En blez & vins sont lieux fertilz,
Ou le Roy scet tel oiseau suiure.

Contre ceux qui osent par dessus leurs forces.



Les Nains se vont vn iour trouuer,
Là ou Hercules prenoit somme:
Bien luy cuidans les yeux creuer,
Pource qu'il ne sembloit fort homme:
Lors s'esueille, & voyant la somme
De telz gens, à coup s'en reuenche,
Faisant d'eux ainsi que de pomme.
Car il les mit tous en sa manche.

Prince procurant la ſauueté de ſes ſuietz.



Quand les vents font effort ſur mer,
Moyennant l'ancre on rompt leurs cours:
Le Dauphin qui veult l'homme aymer,
L'embraſſe pour donner ſecours.
Ceſte figure en ſon diſcours,
Montre, qu'vn Roy portant le ſceptre,
Doit eſtre au Peuple tel recours,
Que l'ancre aux Mariniers ſcet eſtre.

Confort mutuel.



Fortune à vn l'allure osta,
Et à vn autre les deux yeux:
Mais leur mal elle conforta,
Par bon moyen & gracieux:
Car celuy qui fut chassieux,
Le boiteux pour guide portoit:
Ainsi le defaut vicieux
L'vn enuers l'autre supportoit.

Autrement.

Vn poure impotent & goutteux,
N'euſt ſceu d'vn lieu ſe tranſporter:
Et l'aueugle n'eſt point boiteux,
Mais il ne ſcet quell' part troter:
Lors ſe fit le boiteux porter,
Qui l'aueugle en chemin mettoit:
L'autre qui ſcet ſes dits noter,
Ses deux piedz pour les yeux preſtoit.

Nom perpetuel des choſes difficiles.



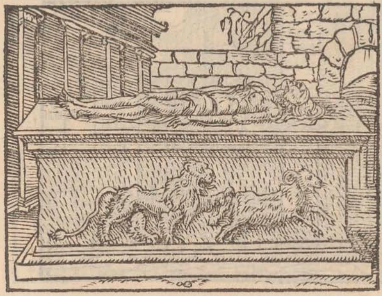
Ce qui doit durer à touſiours,
Et par gloire eſtre pardurable,
Ne peult venir en peu de iours,
Ains faut labeur contolerable.
Calchas en vid l'euure admirable,
Es oiſeaux d'vn Dragon mangez,
Au tems que par guerre incurable,
Les Troyens furent aſsiegez.

S'endurcir à ce qui reſiſte.



Le Palme chaſſe ſa voiture,
Et reſiſte au poids qu'il ſupporte:
Enfant donq de bonne nature,
Penſe quel ſigne ce rapporte:
Pends toy aux rames & fruit qu'il porte:
C'eſt que ſois conſtant à la lettre:
Car qui plus charge & rompt ſa porte,
En plus haut eſtat ſe void eſtre.

Le ſepulcre d'vne paillarde.



Ou Laïs eſtoit enterree,
Lon fit vn Mouton en peinture,
Ayant au cul patte ſerree
Du Lion, aſpre à la paſture.
Et deſigne tell' pourtraiture,
Qu'vn amoureux eſt prins par l'aine:
Comme tell' ſimple creature,
Prinſe eſt au derrier par ſa laine.

Contre les escornifleurs ou postulans de repues franches, qu'on dit plaisans de table.



Des Escreuisses ie t'enuoye,
Don propre aux façons & mœurs qu'as:
Yeux tousiours ouuerts par la voye,
Et grand ventre, ou tout reuocas:
Puis que chacun tu moquas,
Es lieux ou fais de fol l'office,
Sont les piedz pinsans sur maints cas,
Ainsi vis tu en Escreuisse.

Concorde.



Pour la paix faire & casser guerre,
Les anciens touchoient aux mains:
Et n'auoient pour serment autre arre,
Les Capitaines des Romains.
Ce signe fit les cœurs humains,
Et ioingnoit la main les concordes:
Ores tel signe n'est ferme, ains,
Lon rompt bien du serment les cordes.

Rien toucher ce qui est sur nous.



Prometheus vn homme fit
Et puis osa luy donner ame:
Dont son cœur à iamais suffit
Au Voultour, qui tousiours l'entame.
En ceste histoire est donné blasme,
A cil qui tant est mal discret,
Qu'en cœur fol son cerueau affame,
Pour enquerir diuin secret.

Aux amoureux des putains.



Sargus poiſſon aymant la Chieure,
Vid vn Peſcheur ainſi veſtu:
Il prend acoup d'amours la fieure,
Et s'eſt aux filez embatu.
Cecy montre à maint fol teſtu,
Qu'aux laqs d'amours ne ſe doit rendre:
Car apres dommage ſentu,
Tems n'eſt plus de ſageſſe entendre.

Albutius persuade à Alciat qu'il laisse les tumultes d'Italie, & vienne en France.



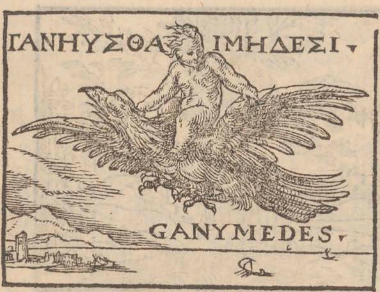
La Pesche es regions de Perse
Est venin & mort aux mangeans:
En autres lieux est moins peruerse,
Et rend bonne pasture aux gens:
Ainsi est il de maints Regens,
A cœur sauant langue diserte:
Qui leurs lieux prestement changeans,
Changent tout malheur & disette.

Petite cuisine à deux glou-tons ne suffit.



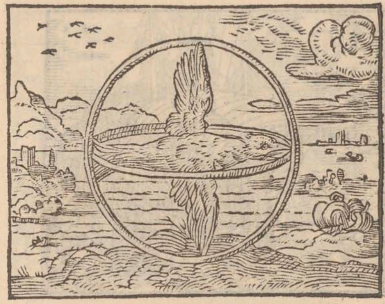
Deux Aduocats en petit siege,
Deux Chats en petite cuisine,
Deux poids en l'eaue sur peu de liege,
N'ont pas proufitable saisine.
Ce qu'en ceste histoire designe,
Souz vne Griue la vergette,
Qui ne luy peult souffrir voisine,
Sans qu'elle plie & hors la iette.

S'esiouir en Dieu.



Cil qui en Dieu se resiouit,
Et y ha tousiours sa pensee,
Tantot de ce qu'il veult iouit,
Ayant voye à bien dispensee:
Et sent son ame estre auancee,
Contre le ciel qu'il souhaitoit:
Comme si l'Aigle en l'air dressee,
Pour Ganymedes l'emportoit.

Eſtre inuincible du dard de Cupido.



Si aux ſtatuz anciens crois,
Amour perd ſon enchantement:
Quand tu mets deux cercles en croix,
Ou Balequeue ſoit droitement:
Queue & bec aux croix iuſtement,
Qui eſt contre arts faux gueriſon:
Et dont euita le tourment
De Medee le preux Iaſon.

Prochain espoir.



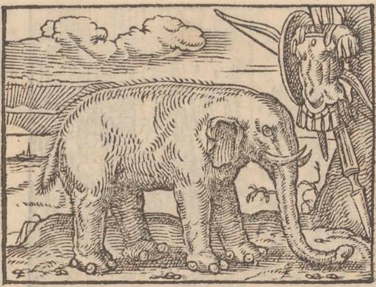
La chose publique est souuent,
Sans auoir vaillant qu'esperance,
Comme la nauire souz vent,
Void son peril en apparence:
Mais si la nue ha transparence,
Qui les deux astres freres montre,
Lors sont tous maux en soufferance,
Et s'attend tot bonne rencontre.

Non à toy, mais à religion.



L'asne portoit d'vn Saint la chasse:
Et voyant chacun prosterner,
Cuide que ce pour luy se fasse:
Si pense ia tout gouuerner.
Mais sur ce on le vint batonner,
En luy disant mots de tell' sorte:
Sus Baudet, il faut pietonner:
Tu n'es pas Saint, mais tu le porte.

Louer ce qu'eſt de vergongne.



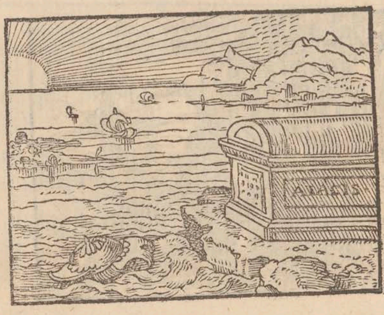
Les Elephans que ſceut bailler
Antioche en champ conflictoire,
Tant ardemment vont batailler,
Que ſur Galates ont victoire.
Lors peint tell' beſte en ſon hiſtoire,
Confeſſant qu'elle eſt mal honneſte:
Et dit, i'ay ioye d'auoir la gloire:
I'ay honte que l'ay par tell' beſte.

Iuste vengeance.



Cyclops homme ayant vn seul œil,
Chantoit en gardant ses moutons:
Moutons mangez, blette, ou cerfueil,
Ie mangeray des valetons.
Vlysses qui ouit ces tons,
Luy creua l'œil d'vne grand' perche:
Ainsi ce fier Roy des gloutons
Le mal reçoit qu'à autrui cherche.

A la fin obtient iuftice.



Neptune apperceut que les Grecz
Auoient contre Aiax mal iugé:
Conceuant pour ce grans regretz,
L'efcu d'Achilles ha chargé:
Lequel par eau tant ha nagé,
Qu'au tombeau d'Aiax dire vient:
Ie fuis tien, & tu m'as rengé:
A Iuftice obeïr conuient.

Fertilité dommageable.



Las moy miserable noyer,
Suis ie pas malheureux de viure?
Ie rens fruit, & pour mon loyer,
Coups de tous costez on me liure:
La plante que rien ne deliure,
N'ha pas tant que moy de douleurs.
Dont voyez qu'à bienfait poursuiure,
Plusieurs augmentent leurs malheurs.

Fortune ſurmontant Vertu.



Brutus par Ceſar ſurmonté,
Se tua, ſurpris de deſtreſſe:
Mais premier qu'eſtre ainſi dompté,
Prononça tell' parole expreſſe:
Vertu malheureuſe en addreſſe,
Qui n'es qu'en parler opportune,
Que n'es tu es choſes maiſtreſſe,
Sans eſtre ſeruante à Fortune?

De l'estude, immortalité s'acquiert.



Le Serpent qui sa queue retient,
L'an, ou bien grand tems nous designe.
Triton (qui au milieu se tient)
De publication rend signe.
Celuy qui par lettre est insigne,
Renommee son nom publie,
Dont il est deuant tous si digne,
Qu'au grand iamais on ne l'oublie.

Vierges doit on bien garder.



C'eſt icy de Pallas l'image,
Qu'vn Dragon garde par grand' cure,
A fin qu'on n'y faſſe dommage.
Ce qui n'eſt pas fait ſans figure:
Car il montre que vierge pure,
Se doit garder ſongneuſement:
Veu qu'amour chaſſe de nature,
La maculer honteuſement.

Ayde qui point ne faut.



Pendant que i'estois en la guerre,
Beaucoup de bien me fit ma targe:
Et ores que suis hors de terre,
Tant fais qu'auec elle ie nage.
Quand l'homme ha vigoureux courage,
Et Dieu s'accorde à luy ayder,
Il ne faut pas grand auantage,
Pour bien gros peril euader.

Amour aux enfans.



D'yuer le Ramier ses eufz fit,
Et par froid les voulut couuer:
Lors de ses plumes se deffit,
Pour ses eufz du grand froid sauuer:
Mort le print. en quoy veux prouuer,
Que Medee, & les rudes meres,
Doiuent grand' vergongne trouuer,
D'estre plus qu'vn oiseau ameres.

De Guerre Paix.



L'armet d'vn hardi Cheualier
En tems de paix fut de repos,
De Mouches à miel vn milier,
L'ont trouué pour elles dispos:
Tot y ont fait leurs petis pots,
Mettans miel ou mit sang la Guerre:
Soit donq noise hors de tous propos,
Qui n'est contraint pour Paix acquerre.

Lon doit oster Ignorance.



Sphinx est pucelle de visage,
En plume oiseau, des piedz Lion:
Ignorance ha sur nous vsage,
Pour trois vices, dont nous lions:
Quelz? que peu nous humilions,
Qu'auons volupté, inconstance:
De tous lesquelz nous deslions,
Quand auons de nous congnoissance.

Infortunes tousiours prochaines.



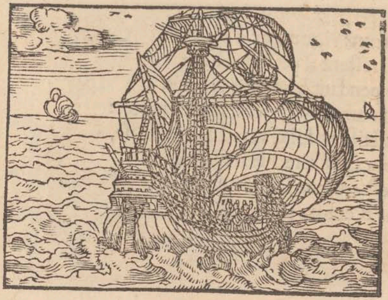
Trois fillettes iouent au sort,
Laquelle premiere mourra.
La perte dessus l'vne sort,
Qui moquerie de ce au cœur ha:
Mais le malheur luy demoura,
Car vne tuile du toict cheut,
Qui du coup sa vie deuora,
Et selon son sort luy mescheut.

Le ſens plus requis que beauté.



Vne teſte faite de marbre,
Fut vn iour du Renard trouuee,
En paſſant par deſſouz vn arbre:
Laquelle il eut tantot leuee,
Voicy teſte bien acheuee,
Dit il, & d'vn art bien nouueau:
Mais elle eſt en vn poinct greuee,
Car elle n'ha point de cerueau.

A ceux qui facilement laiſſent vertu.



Il eſt des gens, dont la nature
Eſt ſi noble, heureuſe, & puiſſante,
Que s'ilz ſuiuoient leur auenture,
Ilz auroient vers tout bon heur ſente:
Peu de cas retient leur entente,
Com' Remora grand' nef retient.
Ainſi amours, proces, pour rente,
L'eſtude à vifs eſprits detient.

Autrement.

Aucuns vigoureux d'eſperit
S'arreſtent à petit de choſe,
Ce pendant leur tems ſe perit,
Aux amours, proces, noiſe encloſe:
Ilz laiſſent loix, vers Latins, proſe,
Pour ſatisfaire à leur façon.
C'eſt comme la nef qui repoſe,
Par Remora petit poiſſon.

Les prudens s'abſtiennent de vin.



Quand à moy ton ramage arriue,
Ie m'en faſche, entens tu bien Vigne:
L'arbre de Pallas ſuis, l'Oliue,
Qui me veux rendre à vierge digne:
Laiſſe donq mon eſtat inſigne,
M'oſtant tes raiſins & ferment.
Fille aymant de vertus la ligne,
Fuit le vin, & vit ſobrement.

Contre Auaricieux.



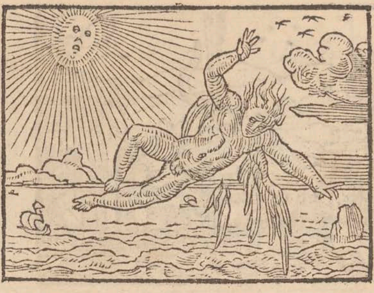
Vn riche homme auaricieux,
A qui la terre ne ſuffit,
Perd ſomme & paſts delicieux,
Pour faire temporel proufit:
Dont ſemble à l'Aſne, auquel on fit
Porter du pain, vin, & chairs dons:
Et il, en malheur tout confit,
Ne mange qu'herbes & chardons.

Tot, bellement.



Il faut courir tout bellement,
Et ſoy à grand loiſir haſter.
Trop tot, n'eſt pas fait ſagement.
Trop tard, ſe doit precipiter.
Le trait donq qu'on ſcet tot ietter,
Et remore à courſe enuieuſe,
Enſemble ha lon ſceu rapporter,
Pour montrer diligence oiſeuſe.

Contre Aſtrologues.



Icarus cheut dedens la Mer
Par trop grande exaltation:
Cil qui veult le Ciel entamer,
Eſt trop plein de preſomption:
Donques ſur ceſte fiction,
Doiuent garder les Aſtrologues,
Que leur haute diſcuſion,
Les mette ou Dieu reduit tous rogues.

Des petis se doit on douter.



L'Aigle eut au Cerf volant debat:
Dont elle fait bien peu de conte,
Comme petit pour son combat.
Mais l'autre emmy ses plumes monte,
Ainsi porté fut d'esle prompte
Au nid, ou tous les eufz il casse.
Moins fort de corps, par art surmonte.
Souuent nuit condition basse.

Le conseil puny comme le defaillant.



Selon que guerre en sa tempeste
Rend prospere ou dure saison,
Lon print l'aduersaire trompette,
Qu'on mit pour mourir en prison.
Il s'excusoit sur la raison,
Qu'il n'ha d'espee fait outrage:
Tu es (fit on) pire poison,
Car tu rens aux couars courage.

Fermes ne ſe peuuent arracher.



Iaçoit qu'en nous venant chercher,
Turq eſtranger la Mer ſuſcite:
Et que le Nil faſſes ſeicher,
En abbruuant tes exercites:
Si n'auras tu ia noz limites,
Tant que Charles garder les vueille.
Comme le vent vn Cheſne excite,
Et n'en remue que la fueille.

Non luiter contre vn mort.



Hector iusqu'à la mort blessé,
Fut par les Grecz ses haïneux pris:
Et tantot de cordes troussé,
Lors dit à ceux qui l'ont surpris,
Faites comme auez entrepris:
Ores ie vois vray le prouerbe,
Qu'au Lion ia de mort empris,
Les Lieures vont tirer la barbe.

Voisinage peult rendre mal.



La riuiere portoit deux pots,
L'vn de terre, l'autre de cuyure:
Qui dit au foible telz propos:
Viens pres moy ton chemin poursuiure.
Ie ne te veux (dit l'autre) suiure,
Ny aucunement approcher:
Car tot me garderois de viure,
Si me laissois à toy toucher.

Le parlement du bon Prince.



Ces gens ſans mains qui ſont aſsis,
Sont ceux dont Iuſtice eſt pourueue:
Ilz ſcent ayans le ſens raſsis:
En don choſe n'eſt d'eux receue.
Leur Prince priué de ſa veuë,
Ne peult apperceuoir perſonne:
Et iuge par ſentence deüe,
Selon qu'en l'oreille on luy ſonne.

Au surprins.



Toutes les fois que t'ay happee,
Et que te pensois bien tenir,
Tousiours tu m'estois eschappee,
Et ne t'auois peu retenir.
Ores puis ie à tous maintenir,
Qu'ay l'Anguille coulant acquise:
Veu qu'on la me void soutenir,
Entre fueilles de figuier prise.

Foy de femme.



Par le Chien qui ayme en grand' crainte,
Par l'homme & fille en main touchans,
La foy de mariage eſt peinte.
Pommes y ſont ardeur couchans:
Car Venus aux amours cherchans,
Donna par pommes du remede:
Galatee ainſi par les champs
De pomme en ſon amour mit ayde.

Ce qui n'eſt à CHRIST, *eſt au Fiſc.*



Quand l'eſponge eſt pleine d'humeurs,
Lon l'eſtraint pour luy faire rendre,
Comme il ſe fait à ces humeurs,
Qu'on trouue trop ſauans à prendre:
Auant qu'vn larron gaigne à pendre,
Il acquiert pour ſa mort dreſſer,
A fin que s'il y faut deſpendre,
Lon s'en puiſſe recompenſer.

Ne ſe feindre pour la queſtion.



Leena fille de peché,
Tant bien ha ſes amis celé,
Qu'on euſt pluſtot ſon cœur trenché,
Qu'elle en euſt vn ſeul reuelé.
Image eſt ſur ſon nom dolé,
Et mis au Temple pour recors:
Femme ayant ſobrement parlé,
Mais qui fit trop pis de ſon corps.

Contre Temeraires.



Pheton trop fier pour ſon lignage,
Le Soleil conduire voulut:
Les cheuaux trop forts pour ſon aage,
L'ont puny de ce qu'il eſlut.
Maint homme eſt, que mieux luy valuſt,
Qu'en ieune aage euſt moins eu richeſſe:
Car apres eſtat diſſolut,
Il chet ſouz le mal qui le preſſe.

De Mort & Amour.



Mort & Amour apres vin boire,
Changerent de flesches & d'arcs:
Et sur cecy deuez vous croire,
Qu'aussi firent de force & d'ars:
Mort cuidant tuer ses soudars,
Vieilles gens en amours mettoit:
Et Cupido iettant ses dards,
Aux ieunes gens la vie ostoit.

De la belle qui mourut.



Mort, pourquoy es tu tant hardie,
De l'enfant amoureux reprendre?
Il faut que pour luy ie te die,
Que tort fais à son aage tendre:
S'il cuidoit son plaisant arc tendre,
Et ayt tes traits noirs transiettez,
C'est par toy, qui l'as sceu surprendre:
Luy machinant outrages telz.

Encor sur l'histoire.

Pourquoy bats tu Mort, l'enfant amoureux
S'il fait mourir en cuidant faire aymer?
Rens luy sa flesche, & prens ton dard amer:
Lors fera il exploit moins dangereux.

A la Statue de Bacchus.



Pere Bacchus, qu'eſt ce qui t'ha connu?
Et par ſage art ha peint ton corps tout nu?
Praxiteles le Peintre floriſſant,
Quand il me vit Gnoſis ſeul rauiſſant.
Mais il t'ha peint auec ieune viſage,
Quoy que ſois vieux plus que Neſtor le ſage.
Il ha ce fait pour tout homme aſſeurer,
Que qui ſaura mes dons bien meſurer,
Santé aura, & l'eſtat de Ieuneſſe.
Cela te dis pour verité, ieu n'eſt ce.
Et ce tabour, & cornes qu'il t'ha fait,
A mon auis n'ont marque en ton effect.

Telz

Telz fignes font enfeignes de folie:
Montrans que vin par trop prins le fol lie
Et rend moqué, comme fi labouroit
Fluter par rue ou que s'il tabouroit.
Que veult noter cefte rouge couleur?
As tu fentu quelque rude chaleur?
Quand tiré fuz de Sémele ma mere,
Par Iupiter en foudre eftant mon pere,
Ietté par luy preftement dens l'eau fuz,
Pour me garder du dommage des feuz.
Sur quoy ie dy, que celuy eft prudent,
Qui auec eau laue mon corps ardent.
Car tel fecours à moy qui eftouffoye,
Fait que plufieurs n'ont point brulé le foye.
Ie te requiers que me donnes doctrine,
Comment tu dois entrer en ma poitrine:
Et combien d'eau, auec toy dois mefler,
Pour feurement par ton Royaume aller.
Ayder te peux de moy, fans que t'offenfe,
Quand le quart d'eau, mets auec mon effence
A demy pinte, aura ton paft mefure.
Celà te rend la fanté longue & feure.
Et qui fera fur le plus curieux,
Yure fera, en cerueau furieux.
Helas voicy vn dur enfeignement:
Veu que tu fcez couler fi doucement
Par noz gofiers, qui ont de toy befoin.
Proufit ne vient, fans porter peine & foin.

A la brieue felicité.



La Courdre d'vn seul grain venue,
Le long d'vn haut arbre monta:
Et fait tant qu'elle est paruenue,
A ce, qu'elle le surmonta.
Lors sur tous arbres se iacta:
A quoy l'arbre la portant dit,
L'yuer qui vient vne mort ha,
Qui effacera ton credit.

Pitié du Filz au Pere.



Eneas de Troye fuyoit,
Son pere sur son col portant:
Et à ses ennemis cryoit,
Mesſieurs souffrez de moy atant,
Si ce vieillard allez battant,
Nul est qui proufit en espere:
Et si cours m'allez permettant,
Gloire auray de sauuer mon pere.

L'vn fait la faute, l'autre ha la peine.



Le Chien quelquefois mord la pierre,
Qu'on luy ha iettee roidement:
Mais en celà, son despit erre:
On le connoit euidemment.
Il laisse sauf le fondement,
A sauoir cil qui fait l'offense,
Et veult corriger asprement
L'innocent, qui est sans deffense.

L'estudiant espris d'amour.



Vn sauant homme en toute lettre,
Estant à Pallas dedié,
Va son cœur en folle amour mettre:
Et n'y ha lon remedié.
Venus c'est trop estudié,
Pour vaincre encor Pallas vn coup.
Paris en fut attedié.
C'est assez, voire c'est beaucoup.

Amour de vertu ſurmonte Cupido.



Nemeſis vn Cupido peint
Auec arc, feu, eſles, & fleſche:
Et de tell' force eſt fait, qu'il vainq
Cil qui par folle amour deſſeiche:
A fin qu'en tell' faute qu'il peche,
Il ſouffre: & il qui tourmentoit
De crainte, & pleurs, ores s'empeſche:
Et feu doute, qui feu portoit.

Force d'Amour.



Le feu d'Amour vainq la tempeſte.
Il n'eſt feu qui tant d'ardeur faſſe.
Car quand quelcun l'ha en la teſte,
Il ard au cœur, & en la face.
Iupiter, qui la foudre braſſe,
N'en fait point de telle vigueur:
Voire, ſi luy meſme l'embraſſe,
Il s'en brule, & ſouffre langueur.

Iuste vengeance.



Le Scorpion prins du Corbeau,
Et emporté pour son manger,
Le piqua de queue tout beau,
Luy donnant de mort le danger.
Ainsi ha sceu son mal venger.
Ou les Lecteurs prudens comprennent,
Que quand Fortune veult changer,
Bien souuent les preneurs se prennent.

A cil qui ha mal par les siens.



Le Dauphin de la Mer natif,
Ayant prins en elle substance,
Ne pensoit point estre apprentif,
En son amour & accointance:
Or sens ie ores son inconstance,
Gisant au Soleil sur la greue.
Ce n'est donq estrange sentence,
Quand la fausse Mer l'homme greue.

Aller ou Dieu appelle.



Scez tu que denote Mercure,
Sur vn mur estant pres la voye:
Et qui de la montrer prend cure,
A fin que nul ne se foruoye,
Ce, veult dire, que Dieu pouruoye
En ce mondain chemin les hommes.
Car sans son ayde, on se desuoye,
En tant de faux sentiers, ou sommes.

Au ſimulacre d'Eſperance.



Quelz pinceaux ont pourtrait ceſte gēte Deeſſe,
Que la face ha riant, & montre à tous lieſſe?
Elphidius me fit, Eſperance on me nomme,
Preſtāt à coup mon bien à tout miſerable hōme.
Ma robbe verde enſeigne, qu'en ioye i'entretiens,
Et ce, iuſqu'à la mort, dont le dard rompu tiens,
Auquel tems, eſt caſsé tout le bien que donnoye.
Ainſi conduis les gēs à fin, ſans grand' monnoye.

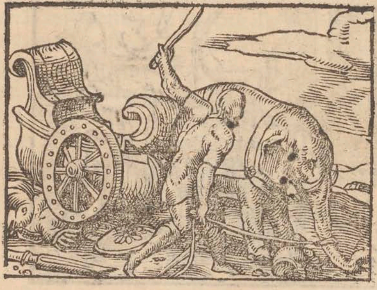
Ce tonneau ou ie ſiedz,fait rapport de l'hiſtoire,
Dont Heſiode ha fait excellente memoire.
Car lors que du tonneau Vertus au ciel volerent,
Et q̃ grans maux vrgens parmi le monde allerent,
Seulette demouray, montrant que ie Eſperance,
Suis la ſeule vertu, plus preſtant d'aſſeurance.
La Corneille eſt pres moy, en ſon chanter ayant
Reconfort du demain, qui eſt maint mal rayant.
Le compaignon prochain,ſe dit Bonne auenture,
Qui auec Cupido fait ſouhaits ſans meſure,
Mais Nemeſis derriere attẽd ceux qui font faute,
Pour chacun corriger d'eſperance trop haute.

Rien eſperer illicite.



Selon l'antique fiction,
Nemeſis connoit de tout vice:
Et en fait la correction,
Par vraye voye de Iuſtice.
A Eſperance eſt donq complice,
Pour donner doctrine viſible,
Que d'eſperer n'eſt pas propice:
Fors de choſe qui eſt loiſible.

Paix.



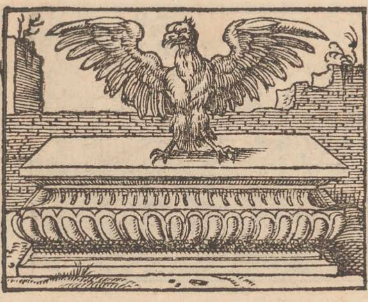
La paix eſt excellente choſe:
Et de Dieu eſt vn don entier.
L'Elephant apres guerre cloſe,
Gaigne ſa vie à vil meſtier:
Et ſert à preſent le Chartier,
Au lieu qu'il portoit tours en guerre:
Bien connoiſſant qu'en tout quartier,
Ou paix eſt, effort ne vaut guere.

Amour de vertu.



Cupido, ou eſt l'arc & fleſches dont tu tires?
Ta torche ardant, tes eſles d'ou vient q̃ les retires?
Et qu'as quatre chapeaux, vn au chef, au bras trois?
Voicy pourquoy: Venus n'ha rië en mes deſtrois:
De doctrine fais feu, es gens de ſauoir chauts:
Et eſleue leurs ſens iuſques vers les cieux hauts.
De vertus ay dreſsé les chapeaux que ie tiens.
Moral, & naturel, qu'en Logique retiens.
Sapience eſt ſur tous, qui plus de ſoulas preſte;
Qu'eſt notee au chapeau que i'ay deſſus la teſte.

Signes des Forts.



Qui t'ha fait ſeoir ſur vn tombeau
Aigle, veu ta nature inſigne?
Laiſſes y pluſtot le Corbeau,
Qui de corps morts ſe coinquine.
I'y ſuis pour donner à tous ſigne
Que (comme oiſeaux ie paſſe en courſe)
Ariſtomene ainſi ruïne
Tous ſes ennemis par ſa force.

Qui haut regarde, peult tomber.



L'oiſeleur aux laqs trauaillant,
A u gluz, & l'arc, pour oiſeaux prendre,
Eſtoit contre le Ciel veillant:
Si marcha ſur le Serpent tendre:
Lors tot morſure luy ſceut rendre.
Ainſi l'arc en haut bendé meurt.
Et tel veult hauts cas entreprendre,
Qui deuant ſoy, ha l'extreme heurt.

Impoßible.



Il eſt vn milier de negoces,
Ou lon ne peult remede mettre.
Et quoy qu'ardemment t'en courrouces,
Si n'en ſeras tu ia le maiſtre.
Parquoy ſi tu quiers hors blaſme eſtre,
Ne prens peine à blanchir vn More.
En la nuit ne peult clarté naiſtre.
Vn vice inueteré demoure.

Le ſalut ſe doit acheter.



Le Bieure, qui Caſtor s'appelle,
Des Veneurs, & des chiens preſsé,
Aux dents ſes genitaux expelle:
Car pour autre bien n'eſt chaſsé.
Ce mal rend pluſgrand mal paſsé.
Surquoy le prudent peult entendre,
Qu'il faut quitter bien amaſsé,
Premier que grand peril attendre.

Prins pour la gueule.



Vne Huitre en ſon eſcaille eſtant,
Entreouuerte (comme il aduient)
Fut vn iour la Souris ſentant,
Qui pour ſa chair ronger ſuruient.
Lors de s'eſtraindre luy ſouuient.
La Souris eſt au groin ſurpriſe.
Tel chatoy aux gloutons conuient,
Qui touſiours font chate entrepriſe.

Riche ignorant.



Phryxus prochain de grand malheur,
Eust tot bon heur, ce dit Ouide.
Mouton à poil d'or de valeur,
Par la Mer seurement le guide.
Riche homme de prudence vuide,
Souz autrui tout son bien ordonne:
Car sa femme conduit sa bride:
Et son valet conseil luy donne.

Flateurs.



Cameleon soufflant sans cesse,
Viuant d'air, n'ha fixes couleurs.
Ha donq bleu, verd, ou iaune, & laisse
Rouge & blanc, taints de grans valeurs.
Flateurs de Prince ont telz malheurs,
Mangeans peuple en ville & cite:
Des mœurs du Prince grans parleurs,
Fors de blancheur & purité.

Douceur porte bien amertume.



Cupido peu loing de ſa mere,
Mouche à miel pour oiſel prenant,
Sentit tot ſa morſure amere:
Si crie, & fuit incontinent.
Venus rit, puis dit : maintenant
Si Mouche à miel fuſt amoureuſe,
Tell' douleur ne te fuſt donnant,
Sans toy toute choſe eſt facheuſe.

A ceux qui s'apprestent dommage.



Voyez moy poure & simple Chieure,
Qui laisse vn Loup mon pis teter.
I'en suis dolente, & pis qu'en fieure:
Car mal m'en sentiray traiter.
Mon maistre deust bien regretter
Cest acte, s'il fust homme expert:
Veu qu'on ha sceu pieça noter,
Qu'en tous meschans, plaisir se perd.

Maux viennent promptement, & biens à difficulté.



Ate de Iuppiter chassee
Pour nuire, vola sur la terre.
Et n'y fait pas vne passee,
Sans rendre feu, faim, peste, ou guerre.
Lites apres vont, non grand' erre,
Car vieilles sont,& mal trottans:
Dont lon ne peult leur bien acquerre,
Fors apres longue espace, & tems.

Eloquence vaut mieux que force.



L'arc en la main en l'autre la massue,
Peau de Lion estant cy apperceue,
Pour Hercules me fait ce vieillard croire:
Mais ce qu'il ha marqué de si grand' gloire,
Que mener gens enchainez à sa langue,
Entendre veult, qu'il fit tant bien harengue,
Que les François pour ses dits de merueilles,
Furent ainsi que pris par les oreilles.
Si donq il ha par loix & ordonnances
Rengé les gens, plustot que par vaillances,
Dira lon pas (comme c'est verité)
Que l'espee ha lieu aux liures quitté?
Et qu'vn dur cœur par sages mieux se renge,
Que gros effort son aspreté ne change?
Pource Hercules ne fait pas grandes forces:
Et si font gens apres luy grandes courses,

Receptateurs d'homicides.



Gens apres toy auec eſpees,
(Dont pluſieurs ont gaigné le pendre,
Ou d'auoir oreilles coppees)
Te font cornes au chef eſtendre:
Mais il t'en pourra ainſi prendre,
En nourriſſant telz ruffiens,
Qu'à Acteon: qui (fait Cerf tendre)
Fut deuoré de tous ſes Chiens.

La deuiſe de foy.



Honneur d'eſcarlate veſtu,
Touchant en main à Verité,
Entre eux deux Amour de vertu,
Qui ha l'art de Venus quitté.
L'hiſtoire eſt de fidelité,
Eſtant par vray dire produite,
D'amour nourrie en purité,
Et ſouz crainte d'honneur conduite.

De la vie humaine.



Plore plus qu'onques tu ne fis
Heraclite, il en est saison.
Les gens sont en tous maux confis,
Vertus n'ont ça bas plus maison.
Democrite ris, tu as raison:
Car chacun veult fol demourer:
Tandis penseray la choison,
Si ie deuray rire, ou plorer.

A la ſtatue d'Amour.



Pluſieurs Eſcriuains ont prins peine,
De faire eſcriture certaine,
Du Dieu d'amours, & ſa façon.
Et dient que c'eſt vn garçon,
Qui n'eſt point homme deuenu,
Et va volant par l'air tout nu,
Auec vn arc, dont fleſches tire,
Rendant à pluſieurs gros martyre:
Et ayant maint cœur moult greué:
Iaçoit qu'il ſoit de veuë priué.
Voila ce qui en eſt narré,
En quoy ie dy qu'on ha erré:
S'il appartient qu'oſe reprendre

Les vieux, qui nous ont ſceu apprendre.
Premier voicy ou ie me fonde:
Cil qui regne par tout le monde,
Eſt il Dieu ſi debilement,
Qu'il n'ayt point vn habillement?
Ou comme ſe pourroit il faire,
Qu'allant es lieux ou il repaire,
Le froid d'yuer que fait la biſe,
Ne tuaſt l'enfant ſans chemiſe?
Et ſi à ce ay vn reſpondant,
Diſant qu'il porte feu ardant,
Ie demande comme il peult viure,
Veu que le feu à tout mort liure?
Et ou ſa vie tel feu rendroit,
Si ſcet on bien qu'il l'eſteindroit,
Quand il va deuers les Naiades:
Nymphes, Seraines, Seriades,
Et autres Deeſſes benignes
Procedans des maiſons Marines.
Derechef on l'appelle enfant,
Qui neantmoins fut triomphant
Sur Neſtor, homme de grand' aage,
Et qu'on tenoit treſmeur & ſage.
Dont n'eſt vrayſemblable ſentence.
Car l'enfant eſt plein d'inconſtance.
Et ceſtuy cy eſt inuincible,
Au moins à vaincre peu poſsible.
Et des qu'vn cœur tient en ſurpriſe,
A peine en rompt on l'entrepriſe.

Apres lon dit qu'vn arc il porte.
Et l'enfant ha main si peu forte,
Que ia n'en pourroit vn arc tendre,
Pas pour en sauoir grand coup rendre.
Consequemment lon dit qu'il vole,
Et le vray nie tell' parole:
Car tousiours veult vers l'homme aller,
Et ne va pas fort haut en l'air.
Aussi nous connoissons assez,
Qu'il n'ha gueres d'oiseaux blessez.
Puis contraire apparence note
Ceux qui dient qu'il ne void goute,
Pource que l'œil sert à l'archer,
A voir ce, ou il veult lascher.
Et puis l'aueugle ne commande,
Que de drapeau ses yeux on bande.
A ces moyens fais contredit,
A tout ce qu'on ha de luy dit.
Et quant à moy, sauoir te fais,
Qu'amour est vn tresplaisant faix:
Vn labeur, ou lon prend repos,
Maladie en corps bien dispos,
Trauaillant en oisiueté,
Gay en yuer comme en esté.
Et puis qu'il rend ioyeuses larmes,
On luy fait auoir en ses armes
La grenade, qui ioye rapporte:
En champ de sable qui dueil porte.

A celuy qui ha greué les ſiens, ne faut qu'autrui ſe fie.



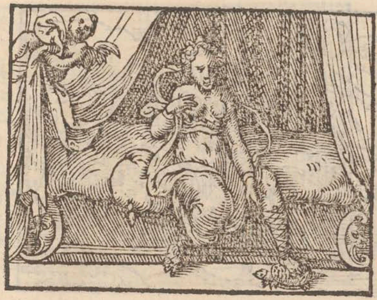
De prudence n'es pas muni,
Oiſelet ie le te veux dire,
Quand es allé dreſſer ton nid
Vers Medee femme pleine d'ire.
L'ame du corps à ſon filz tire,
Contre maternelle amitié.
A tes petis ſera bien pire,
Puis que des ſiens n'ha eu pitié.

Sauant ne doit contre sauant parler.



Tu as tort petite Arondelle,
De prendre ceste iolie beste,
Que nous appellons Sauterelle,
Faisant comme toy bruit & feste.
Comme toy est en printems preste:
Comme toy vole sans nuisance.
Musique tient train si honneste:
Que l'vn iamais l'autre n'offense.

La renommee plus que la beauté de femme eſt de prys.



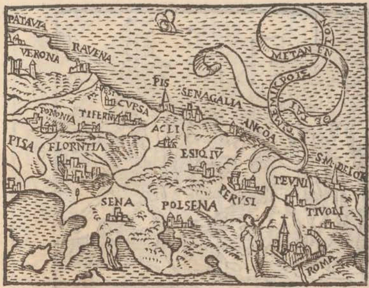
Phidias fit vne ſtatue
De Venus dame en volupté.
Souz ſes piedz mit vne Tortue,
Ou les mœurs de femme ha noté.
La Tortue garde ſon hoſtel,
Pour faire voix, n'ouurant la bouche.
Et tot ha teſte & piedz bouté
En ſa maiſon, des qu'on la touche.

Bons ne doiuent craindre les riches.



Mes voisins Maire & Subbardus,
Ont ia tant haut edifié,
Qu'ilz rendront mes manoirs perduz:
Car mon iour ont ratifié.
Dont ay besoin d'estre affié,
De Calaïs & de Zetés,
Fors pour Harpyies deffier,
Et pour chasser malaises telz.

Au ſepulcre du Viconte Galeace.



Qui veult au Duc ſepulcre faire,
Qu'il peigne toute l'Italie.
Bataille qui la veult deffaire,
Et rendre du tout abolie.
Puis vn (qui ſa force rallie)
Garni d'vn horrible Serpent:
Criant laiſſez melancolie,
Ie ſuis tout effort diſsipant.

Le bon Citoyen.



Pource que Thrasibulus peine
A metrre paix, & bruit chasser,
De la noble ville d'Athene,
Digne est de louenge embrasser,
Chacun veult l'Oliue amasser,
Et luy porter feste faisant.
Auquel honneur il peult passer:
Car nul n'en sera desplaisant.

De ſubite frayeur.



Quand Pan parmi les bois cornoit,
Il faiſoit bruit en telle ſorte,
Que tous les Titans eſtonnoit,
Et faiſoit fuir par cohorte:
Dequoy il prenoit gloire forte,
Diſant d'orgueil & cœur enflé
Qu'eſt ce qui tel peur & bruit porte?
Qu'eſt ce qui ha ainſi ſouffle?

Celuy qui ne ſcet flater.



Le peuple de la Theſſalie,
Souuent ſcet de Prince changer.
Car de flater n'ha la folie:
Et ne peult viure en tel danger.
Vn Cheual ſe veult deſcharger,
Quand ſon maiſtre par trop le pique.
Vn Sieur doit ſes gens ſoulager
Entre eſtat rude & iuridique.

Armoiries des Poëtes.



D'aucuns ont en leurs armes Aigles,
D'autres Lions, Serpens, ou Foynes:
Mais nous ne tenons point ces reigles,
Ains auons trop plus nobles signes:
Nous Poëtes portons le Cigne
De Phebus oiseau bien chantant:
Sa naissance nous est voisine,
Roy fut, dont est le nom portant.

La Musique plaist aux Dieux.



La Harpe d'Eunomus iouant,
Contre Aristone rompt sa corde.
Voicy la Cicade bruiant,
Qui le defaut du son recorde:
Et tant bien au lieu vuide accorde,
Qu'Eunomus obtint la victoire.
Si fit en cuyure telle beste orde:
Et l'offre à Phebus, pour memoire,

Oubliance de ſon païs.



Depuis que tu te tiens à Romme,
Tu as oublié tes amis,
Et tous tes parens : ainſi comme
Les gens par Vlyſſes tranſmis,
Qui furent ainſi qu'endormis,
Quand du fruit de Loton taterent:
Et d'eux fut tel oubli commis,
Par la douceur qu'ilz y gouterent.

Vn n'est rien, deux est beaucoup.



Diomedes & Vlyssez
L'vn fort, l'autre plein de prudence,
Furent par Zenalis laissez
En vn tableau : pour demontrance,
Qu'vn fort homme sans prouidence,
Et le sage, qui n'est grand maistre,
Ne font cas de grand' euidence.
Pource faut, ces deux ensemble estre.

Contre les Courtisans.



Seruir à la Court bien vestu,
Manger du bon, boire d'autant,
Estre de beau parler battu,
Tout rempli d'espoir qu'on attend,
Rend le peu sage trescontent:
Comme vn qu'en chaine d'or on lie,
Dont iamais saillir ne pretend:
Et trouue tell' prison iolie.

Contre la Mort hatiue.



Le ieune & noble adolescent,
Qui dames passoit en beauté,
Est desia mort, & pourrissant,
Dont tu es bien desconforté.
Sur son tombeau t'es lamenté:
Et pour signe de dueil ordonnes,
Qu'à son sepulcre soit planté,
Deux Dauphins vn chef de Gorgonnes.

Contre les Dons d'ennemis.



Aiax & Hector s'entredonnent
Vne eſpee & vne ceinture:
Mais telz dons treſgrand malheur ſonnent,
Selon qu'en aduint l'auenture:
Aiax eut de l'eſpee iacture.
Hector en charroy eſt trainé,
Sa corroye tiroit la voiture.
Ainſi ont contre eux eſtrené.